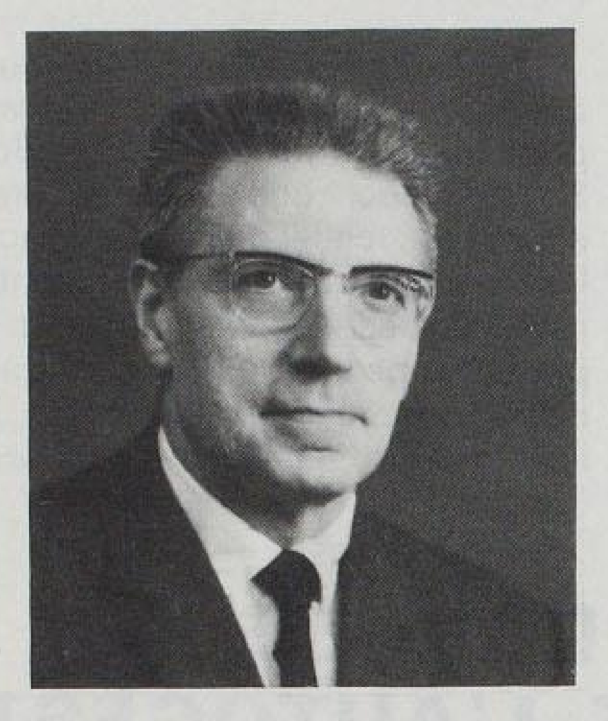
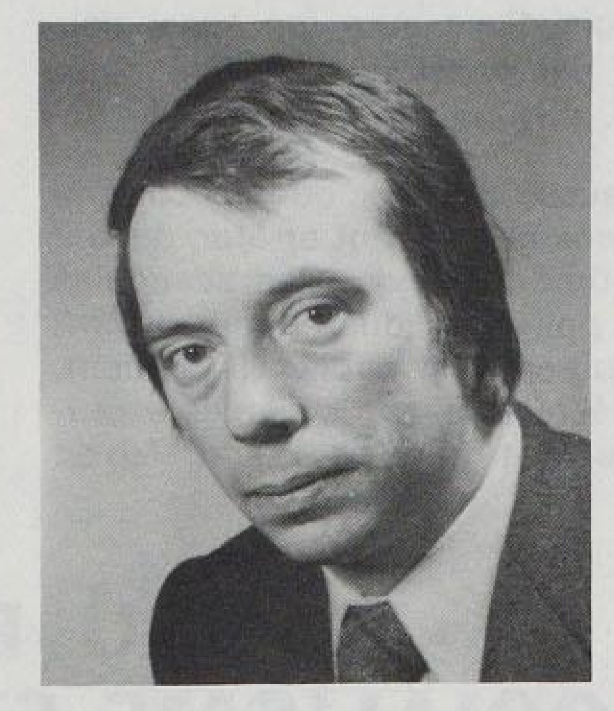
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 2me CIRCONSCRIPTION DE SEINE-MARITIME



LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION





Michel CANAPLE
Ouvrier métallurgiste
chez Renault à Cléon
Militant Syndicaliste

Suppléant :
Claude BOUTET
Ouvrier métallurgiste
Membre de la Direction Politique Nationale
du Parti Socialiste Unifié

LA FRANCE S'ENRICHIT . . . QUI EN PROFITE ?

On nous parle de Nouvelle Société, du bonheur des Français, on nous dit que le taux de croissance économique de notre pays est un des plus élevés du monde.

La vérité est que cette croissance ne profite qu'à une partie seulement de la population ; les travailleurs, eux, en font les frais.

Dans les entreprises de notre région, comme chez Renault, les conditions de travail ne cessent de se dégrader. Au nom de la rentabilité, le bruit, la poussière, la chaleur, la fumée, s'ajoutent à l'augmentation effrénée des cadences. Au nom du principe capitaliste « diviser pour régner », l'écart entre les salaires s'accentue démesurément. Les licenciements, les mutations, les brimades, enfin, tout y est ! Les français peuvent être heureux.

La sécurité est un souci bien secondaire des patrons. Il n'est que de se rappeler l'explosion chez Rhône-Poulenc qui fit trois morts, pour s'en convaincre.

Dans les villes, comme à Elbeuf, où sont les crèches, les stades scolaires, les piscines ? Des transports peu pratiques, peu rapides, inconfortables complètent le lot.

Bref, les équipements collectifs sont quasi-inexistants ou lamentables. On se contente de parquer les travailleurs, on les isole, on les prive de toute vie collective, pour le plus grand profit du capitalisme.

La pollution est une affaire bien connue dans la région : les usines ne cessent de cracher leurs fumées asphyxiantes et nocives. Dans l'agglomération elbeuvienne, la menace que fait peser sur toute la population l'installation d'un important dépôt de chlore a vu se dresser celle-ci dans une lutte qui n'est pas terminée et à laquelle le P.S.U. apporte son concours actif.

Dans les entreprises, on recrute d'anciens flics, d'anciens militaires : le capitalisme a besoin d'hommes de main.

Dans les villes, le Pouvoir déplace des cars de flics lorsque les habitants décident de prendre en main leurs affaires et descendent dans la rue.

Aux travailleurs dans les entreprises, aux paysans, aux habitants des villes, des quartiers, et des campagnes, aux consommateurs, le P.S.U. dit :

« COMPTEZ SUR VOUS-MÊMES POUR IMPOSER VOTRE VOLONTÉ
VOUS TROUVEREZ LE P. S. U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE ! »

VOTEZ MICHEL CANAPLE

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain",** où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. BERTOUT - 76 LUNERAY

Vu le candidat